



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour l'Octave de Pasques

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)

& un rayon de miel. Car il faudroit se défier beaucoup de nos austeritez, & de nos mortifications, si nous perdions la douceur envers nos freres, & mesme envers les plus imparfaits. *Ille enim perfectus est qui circa imperfectionem proximi impatiens non est.* N'avoir aussi que cette douceur de miel sans y joindre une partie du poisson roti, ce n'est pas imiter les Apostres, & nous devons nous défier d'une douceur, qui n'a rien en mesme temps de ferme ny de vigoureux.

Greg. in Job.
lib. 8. c. 6.

* * * * *

Pour l'Octave de Pasques.

Sur le soir de ce jour-là, les Disciples estant, &c. Joan. cap. 20. v. 19. JESUS-CHRIST paroist devant ses Disciples, & il leur donne sa paix. Pour rassurer leur trouble, il leur monstre ses pieds & ses mains; mais nous devons prendre garde comme dit S. Augustin, que ce qui rassure les Disciples ne soit un jour ce qui nous epouventera davantage. Car ce saint Docteur nous apprend, qu'une des raisons pour lesquelles JESUS-CHRIST a conservé les traces de ses playes, est afin qu'elles servent un jour de témoignage contre la dureté &

POUR L'OCTAVE DE PASQUES. 425
l'ingratitude des méchans. Voyez leur
dirat-il, le Sauveur en qui vous n'avez
pas voulu croire; voyez le Dieu que
vous avez crucifié. Voyez les playes que
vous m'avez faites. Voyez le costé que
vous avez ouvert, sans que vous y ayez
voulu entrer. *Ecce hominem quem cruci-*
fixistis. Ecce Deum & hominem in quem
credere nolulistis. Videtis vulnera que
infixistis? Agnoscitis latus quod pupu-
gistis, quoniam per vos apertum est & ta-
men intrare nolulistis. Qui non estis re-
dempti pretio sanguinis mei, non estis mei.

Aug. tom. 9.
de Symb. lib.

2. JESUS-CHRIST dit à ses Apostres
qu'il les envoie comme son pere l'avoit
envoyé. Il ne pouvoit rien leur dire qui
leur fust plus glorieux. Il les traite com-
me estant semblables à luy en quelque
sorte, & comme ayant une mesme Mis-
sion que luy. Ainsi comme JESUS-CHRIST
dit qu'il ne vivoit que par son Pere qui
l'a envoyé, les Ministres doivent dire de
mesme qu'ils ne vivent & ne subsistent
dans les charges de leur ministere, que
par JESUS-CHRIST qui les a envoyez;
avouant comme S. Paul, que tout ce
qu'ils peuvent vient de Dieu; *nostra*
sufficiencia ex Deo est. C'est dans cette
subordination, qu'il leur communique
toute son autorité.

3. Ceux que JESUS-CHRIST associe à sa puissance Sacerdotale, sont en quelque sorte JESUS-CHRIST mesme, non-seulement comme estant membres de son corps, ce qui est vray de tous les Chrestiens; mais comme estant chefs de son Eglise, ne faisant tous ensemble qu'un mesme CHRIST & un mesme chef, pour nous représenter encore JESUS-CHRIST preschant, consacrant son corps, remettant nos pechez, & continuant tout ce qu'il faisoit durant sa vie mortelle, & mesme durant sa vie immortelle, & glorieuse de ces quarante jours, où il a exercé plus divinement qu'humainement, & par une puissance toute nouvelle & glorieuse, les mesmes fonctions qu'il avoit auparavant exercées en son corps mortel avec moins de fruit.

4. JESUS-CHRIST donne visiblement sa grace à ses Apostres par un *souffle*; parce que le souffle estant une action qui se fait par le corps, il vouloit montrer que son humanité deifiée estoit le canal par lequel la divinité faisoit couler les graces & le S. Esprit mesme qui en est la source. C'estoit donc une figure de la Pentecoste, où il lança le S. Esprit dans ses Apostres par son humanité.

Neque enim flatus ille corporeus cum sensu corporaliter tangendi procedens ex corpore, substantia Spiritus sancti fuit; sed demonstratio per congruam significationem; non tantum à Patre sed & à filio procedere Spiritum sanctum.

5. JESUS-CHRIST dit à ses Apostres: *Recevez le S. Esprit.* Il faut remarquer que tout le fruit de la passion & de la resurrection de JESUS-CHRIST, est le S. Esprit. Celuy qui ne participe pas au S. Esprit, ne participe point à la passion & à la resurrection.

6. JESUS-CHRIST envoie ses Disciples en sa place; mais en mesme temps il leur donne le S. Esprit, sans l'effusion duquel nulle mission mesme de Dieu, ne serviroit de rien. On pourroit dire de cette Mission lors qu'elle est destituée de l'Esprit de Dieu, ce que le Fils de Dieu dit de sa chair, qu'elle ne sert de rien; *Caro non prodest quicquam.* Il ne faut rien faire, ny instruire personne, si JESUS-CHRIST ne l'ordonne.

I I.

1. **L'**Incredulité de saint Thomas est grande. Les autres Apostres avoient eu peine à croire la Madelaine & quelques autres Disciples; mais saint

Thomas ne croit pas tous les Apostres ensemble. Cependant JESUS-CHRIST qui n'estoit plus en terre que pour establir sa resurrection, tire de l'incrudulité de ce Disciple son plus grand avantage, & fait voir que les fautes des Eleus luy servent quelquefois de fondement pour de grandes choses.

2. La bonté du Fils de Dieu qui veut bien se découvrir devant son Disciple pour luy monstrier ses playes, & pour les luy faire toucher, fait voir jusqu'où se doivent rabaisser les Pasteurs par condescendance pour gagner une ame, & pour remedier aux foibles qui sans ces accommodemens de charité seroient dans le peril de se perdre. Ce qui doit encourager les Pasteurs à ces condescendances, est que souvent elles gagnent les ames pour qui ils en usent, & leur sont un puissant aiguillon à la pieté, comme on voit que S. Thomas semble avoir esté plus affectionné à JESUS-CHRIST dans la suite, & avoir eu plus de foy, ou l'avoir portée plus avant que les autres Apostres.

3. *Heureux*, dit JESUS-CHRIST, *ceux qui ne voyent pas & qui croient.* JESUS-CHRIST dans ces paroles, avoit en veüe toute l'Eglise des Gentils, puisque par

sa resurrection il cessoit d'estre envoyé pour les brebis d'Israël, & qu'il commençoit d'estre envoyé vers les Gentils. C'est dans cette veüe d'establir la foy & l'Eglise des Gentils, qu'il fait icy plus pour S. Thomas que pour les autres Apostres. Ainsi il ne faut pas croire que l'absence de ce Disciple, & le reste de son discours soit arrivé par hazard, mais par un dessein de Dieu qui vouloit porter tous les Gentils à croire en luy sans le voir, par ces paroles, par lesquelles il leur promet la felicité s'ils le font, & une felicité toute autre que celle qu'il attribuë aux Juifs qui l'ont veu, & ont crû en luy.

5. Le peché de S. Thomas dont JESUS-CHRIST se sert si avantageusement, nous fait voir que Dieu peut faire reüssir ses plus grand desseins; aussi bien par les pechez & par les infidelitez des hommes, que par leur plus grande foy & par leurs meilleures œuvres, afin que nul ne se glorifie lorsque Dieu se sert de luy pour faire quelque bien. Si le peché de cét Apostre est grand, il donne cette double consolation aux pecheurs, l'une que Dieu verse sa grace avec abondance où il y avoit eu une abondance de peché; l'autre que lorsque

Dieu les a convertis, il oublie tellement leurs pechez, qu'il les relève quelquefois au dessus de tous ceux qui ne l'ont pas tant offensé, comme il a relevé saint Thomas en quelque sorte au dessus des Apôtres, en luy faisant porter l'image de toute l'Eglise des Gentils, & le remplissant d'une grace si particuliere, qu'il a presché l'Evangile jusqu'au bout du monde, pouvant dire, ou après S. Paul, ou avec S. Paul: *Plus omnibus laboravi, j'ay plus travaillé que les autres.*

7. On doit en ce jour considerer l'Eglise comme un seul corps qui enferme tous les temps & tous les lieux; dont quelques membres ont paru autrefois, dont les autres paroissent maintenant, & dont les autres viendront ensuite. Nous avons en quelque sorte veu par leurs yeux, ce qu'ils ont veu & ce que nous ne voyons pas. *Quod viderunt illi per ipsos videmus, quia unum corpus sumus.* C'est pourquoy nous devons tâcher aujourd'huy de ressusciter nostre foy languissante afin de la rendre une foy vive & telle qui est celle que JESUS-CHRIST appelle icy *bien-heureuse.*